

LAVOMATIC

Cie Sandra Gaudin



Création au Petit Théâtre de Lausanne

Générique

Texte Hélène Cattin et Sandra Gaudin

Mise en scène Sandra Gaudin

Jeu Hugo Braillard, Céline Goormaghtigh, Victor Poltier et Christian Scheidt

Musique Alberto Malo

Vidéo Francesco Cesalli

Scénographie et lumière Christophe Pitoiset

Son Bernard Amaudruz

Costumes Eléonore Cassaigneau

Maquillage Sonia Geneux

Spectacle créé le 29 octobre au Petit Théâtre de Lausanne.

Durée 60 minutes environ

Âge dès 7 ans



Contact

Cie Sandra Gaudin

Chemin des Marionnettes 23

1093 La Conversion

Mail sgaudin@hotmail.com

Téléphone 078 710 23 27

Site web www.sandragaudincompagnie.com

Synopsis

Lavomatic, c'est l'histoire de vos héros et héroïnes qui ont sali leurs habits et qui se retrouvent au Lavomatic pour nettoyer leur costume.

Imaginez Spiderman qui croise le grand méchant loup, un Pokémon, la petite sirène et les autres. Ils se déshabillent, mettent leur costume dans le tambour qui tourne, tourne... Mais quelle surprise, la porte de la machine ne s'ouvre plus !

Il faut aller chercher la clé à la cave. C'est effrayant, d'autant que leurs supers pouvoirs sont restés coincés dans la machine.

Note d'intention

Dans *Lavomatic*, on assiste au démantèlement des héros-héroïnes et de leurs supers pouvoirs, auquel-le-s l'enfant s'identifie en général pour transcender ses peurs, ses faiblesses, sa dépendance à l'adulte. Des questions philosophiques surgissent alors...

La vie d'un être humain – avec ses failles, ses particularités et ses forces – peut-elle être plus intéressante qu'une vie de pouvoir où tout est possible d'un seul coup de baguette magique ?

En ôtant les costumes des différents personnages se posera la question du rôle que chacun prend dans l'existence et qui finit parfois par nous enfermer. Le grand méchant loup est-il voué à n'être qu'effrayant et méchant ? Derrière l'apparence d'une princesse peut-il y avoir un jeune homme ? L'habit fait-il le moine ?

L'humanité se résume-t-elle (comme souvent dans les histoires pour enfants) en deux camps : les gentils et les méchants ? N'avons-nous pas en nous des parts d'ombre et de lumière pleine de nuances ? Vivre dans un monde binaire n'est-il pas le plus sûr moyen de produire guerres et dictature ?

En proposant au jeune public une alternative de pensée moins manichéenne et plus subtile, pouvons-nous les rendre attentif à l'existence d'autres possibles, à davantage de tolérance envers elles et eux-mêmes mais aussi envers les autres ?



Genèse et écriture de Lavomatic

par Hélène Cattin et Sandra Gaudin

Il y a une quinzaine d'années, nous avons écrit *Je vais te manger le cœur avec mes petites dents*, spectacle phare de la Cie Un air de rien. Des personnages de genres théâtraux différents hantaient un théâtre en se réunissant après les représentations, lorsque les acteurs et le public avaient disparu. Chaque personnage s'exprimait avec le style de son autrice ou son auteur et montrait sa face cachée.



L'envie nous est alors apparue cette année de renouveler notre duo d'écriture avec un spectacle pour enfants qui imposerait aussi un exercice de style lié aux personnages.

Lavomatic nous permet d'aller fouiller des thématiques qui nous sont chères, à savoir les figures archétypales, les apparences et leurs dessous, ainsi que le démantèlement des aprioris souvent binaires ou manichéens.

Les contes continuent d'être lus aux enfants de génération en génération, ce qui pourrait contribuer à banaliser les stéréotypes qu'ils véhiculent. Si ces récits font partie de notre héritage culturel, il nous semble intéressant de les questionner pour balayer certains clichés réducteurs ou limitants qui nous conditionnent.

En convoquant les personnages de contes dans une laverie, nous pourrions jouer avec les codes et rire de ce qui apparaît derrière le costume de certaines figures.

Planning d'écriture

Décembre : finalisation du synopsis et ébauches d'écriture

Janvier : deuxième mouture d'écriture après des échanges avec Le Petit Théâtre de Lausanne

Février : finalisation du texte

Trame narrative

Introduction

Un salon lavoir avec une grosse machine à laver, dont la porte du tambour peut aussi permettre des projections vidéo. Des chaises pour attendre.

Défilent dans la laverie huit ou neuf personnages de contes et légendes que les enfants vont reconnaître : un ogre, une fée, le chaperon rouge, un personnage de manga, une sorcière, une princesse, un dragon, Harry Potter, Spiderman.

Scène 1 – plein pouvoir

Quatre des personnages se retrouvent au Lavomatic et déploient leur super pouvoir. Ils se découvrent, ne s'apprécient guère et préfèrent rester chacun de leur côté. Comment cohabitent-ils avec leur particularité ?

Scène 2 – mise à nu

Leur costume est tout taché. L'un après l'autre, ils vont le mettre dans la machine. Ils se retrouvent en justaucorps, gênés, un peu démunis. On découvre alors qui se cache derrière le grand méchant loup (une gentille fille), la princesse (un garçon)...

La machine à laver se met en marche. On voit les costumes tourner, ils parlent, crient. L'ambiance commence à être menaçante. Les personnages sont impressionnés.

La lessive se termine. Ouf ! Ils vont pouvoir ouvrir le tambour... mais la porte reste close. Tristesse.

Il faut aller chercher la clé à la cave chez le concierge. Mais comment faire sans leurs super pouvoir ? Ils doivent se mettre ensemble pour être plus forts face à l'inconnu. Après quelques hésitations, ils passent le seuil et basculent dans le monde extraordinaire de l'aventure. Ils sortent.

Scène 3 – la danse macabre des costumes

Les costumes s'échappent de la machine, ce sont des marionnettes qui chantent une chanson en faisant une chorégraphie. Ils narguent leurs personnages.

Scène 4 – recherche de la clé, tous ensemble

Lors de leur recherche de la clé à la cave, c'est un vrai parcours initiatique qu'ils traversent, un peu comme dans un train fantôme. Ils sont soumis à des épreuves. Ils font face à leur vulnérabilité, sans leur super pouvoir resté dans la machine à laver. Ils se confrontent à leurs limites, les assument, les transcendent, se dépassent... Ils se rencontrent enfin, apprennent à se connaître. Enfin, au moment le plus dangereux, ils trouvent la clé. Chanson.

Scène 5 – résolution

Retour joyeux à la laverie avec la clé. Ils ne sont plus les mêmes. Vont-ils avoir envie d'ouvrir le tambour pour récupérer leurs supers pouvoirs ? Les enfants vont décider.

Thématiques des contes et des histoires pour petits et grands

Depuis la nuit des temps, l'humanité s'est forgée grâce aux histoires, aux contes, aux mythes qui se sont transmis au fil des âges. Ils ont toujours eu un rôle essentiel : aider chaque individu à trouver sa place dans le monde et, ainsi, l'inclure dans la société. A notre époque, on ne peut s'empêcher de penser que ces histoires véhiculent une morale parfois proche d'un conditionnement un peu trop manichéen. Les scénarios relèvent souvent du même mécanisme : un personnage qui a une faiblesse va affronter des épreuves, triompher d'obstacles, vivre des échecs, comprendre le monde, se comprendre lui-même et ainsi se transformer, se métamorphoser et grandir.

Les thématiques « phare »

On peut répertorier quelques thématiques phares qui nous intéressent dans le développement de l'esprit d'un enfant, pour qu'il reste libre dans sa construction tout en se sentant soutenu.

a. Le diktat de l'apparence

En ôtant les costumes des différents personnages se posera la question du rôle que chacun·e prend dans l'existence et qui finit parfois par nous enfermer. Le grand méchant loup est-il voué à n'être qu'effrayant et méchant ? Derrière l'apparence d'une princesse peut-il y avoir un jeune homme ? L'habit fait-il le moine ?



b. Le super pouvoir : rêve et réalité

Image poétique et transposée du dépassement de soi, le super pouvoir revêt deux aspects très différents dans les récits adressés aux enfants. Il est à la fois un don inné d'immortalité, de force et d'invincibilité qui n'appartiendra jamais qu'aux super héros, et une invitation à découvrir son propre potentiel, à se connecter à sa force intérieure, qui n'appartient qu'à soi et qui demande du travail.

Le super héros, toujours masqué, est prêt au combat (qui occupe d'ailleurs souvent l'essentiel du récit). Son rôle est avant tout « énergétique », il sert d'exutoire, de soupape. C'est très pratique, car sous ce masque, chaque enfant peut immédiatement se projeter (et donc se battre avec courage, puisqu'il est immortel). Il peut aussi bien

sûr voler, disparaître, se matérialiser, détruire tous les obstacles, tous les ennemis, faire justice et donc se consoler. Son costume, qu'il soit soldé en grande surface après les fêtes ou projeté en technicolor au prix de millions de dollars, reste pour l'enfant tout aussi efficace et porteur d'autant de fantasmes. C'est justement le costume qu'on met en scène et qu'on questionne dans *Lavomatic*.

L'autre héros, celui qui ressemble à l'enfant (qu'il soit enfant chien, enfant lion ou petit d'homme), n'a pas de glorieux costume. Il doit travailler, en baver, traverser de très dures épreuves pour enfin ressortir grandi, confiant en lui, connecté à sa force. Il doit d'abord souffrir, pleurer, transpirer, faire preuve de patience, d'ingéniosité et de beaucoup de courage.

Ici le récit ne sera pas fait uniquement de combats, il proposera d'autres chemins, initiatiques, pour s'en sortir. Pour le héros, il faudra chercher des liens, s'associer, accepter qu'on n'y arrive pas tout seul, pas tout de suite, accepter même que parfois on n'y arrive pas du tout. L'enfant fera un autre usage, plus philosophique, de ce héros-là.

Échapper à sa condition d'être humain, voilà ce que promet le super pouvoir. Le super héros y est parvenu, et nous voulons lui ressembler. C'est drôle de voir comment, dès l'enfance, on aspire à ça. Est-ce un conditionnement ? Est-ce qu'un enfant non conditionné par notre société se contentera avec bonheur de sa condition humaine, ou est-ce qu'au plus profond de notre nature, réside toujours cette aspiration au dépassement de soi ?

Si tout est possible, si on a tous les pouvoirs, comment définir ses désirs et apprécier la vie ? Il faut des aspirations, des élans vers quelque chose d'encore inaccessible.



c. Rencontrer ses failles permet d'être plus fort

Tou-te-s les héros et les héroïnes des histoires ont au départ un handicap, ils semblent être les moins favorisés : le Petit Poucet est minuscule, Jacob est faible, le vilain petit canard est différent et laid à sa naissance, Orphée se retrouve veuf le jour de son mariage...

Parce qu'ils subissent cette difficulté, parce qu'ils sont nés blessés, ils vont chercher en eux des ressources, de la créativité, ils vont devoir gagner les forces qui ne leur ont pas été d'emblée données et ils finiront par se réaliser et triompher. Ils ne sont plus victimes mais créateur·trice·s de leur vie.

Beaucoup d'enfants sont atypiques, se sentent différents et le message transmis pourrait être : « *C'est parce que tu es fragile, que tu bégayes, que tu es hypersensible, que tu vas devenir exceptionnel.* »

d. Apprivoiser ses peurs en s'y confrontant

Dans beaucoup de récits apparaissent du sang, des ogres, de la cruauté, de l'effroyable, de l'humiliation. En y faisant face, en usant de résilience et en faisant preuve de solidarité, la peur n'aura plus la même intensité.

e. La morale manichéenne

L'humanité se résume-t-elle (comme souvent dans les histoires pour enfants) en deux camps : les gentils et les méchants ? N'avons-nous pas en nous des parts d'ombre et de lumière pleines de nuances ? Vivre dans un monde binaire n'est-il pas le plus sûr moyen de produire guerres et dictature ?

En proposant au jeune public une alternative plus subtile, c'est certainement un moyen de les ouvrir à d'autres possibles, à davantage de tolérance envers elles et eux-mêmes mais aussi envers les autres.



f. La construction de l'identité

Tout être humain – enfant et adulte – vit un cheminement pour construire son identité, apprendre à se connaître, à s'écouter. Dans l'enfance, cette quête implique souvent un conflit identitaire à résoudre où le bien et le mal se rencontrent comme le bon et le mauvais, le positif et le négatif. L'enfant doit alors apprendre à discerner ce qui lui fait du bien de ce qui lui fait mal, et aussi ce qui fait du bien et ce qui fait du mal à ses semblables et à l'environnement.



Costume, masque, marionnette : qui suis-je derrière tout ça ?

On le sait, c'est connu et c'est aussi effrayant : les enfants sont les champions de l'adéquation. Très tôt, l'enfant sait ce qu'on attend de lui, ce qu'on projette sur lui. Et aussitôt, il sait, veut et ne peut s'empêcher de s'y conformer. On pense qu'il est « difficile », « ingérable », « caractériel », et aussitôt l'enfant répond à l'injonction sous-entendue, il en prend le costume, le masque. L'enfant est investi d'une mission qui est d'obtenir l'amour de ses parents, et donc être adéquat. Mais qui est-il, au-delà de ça ?

Dans *Lavomatic*, le costume et le masque deviendront des personnages à part entière, en dehors de ceux qui les portent. L'ensemble masque–costume deviendra une marionnette–personnage grandeur nature, manipulée par les acteurs. Une piste à suivre pour faire vivre aux enfants cette conscience du rôle qu'ils jouent, et cette question fondamentale : « *Suis-je à l'écoute de mes aspirations, de mon identité* » ?

Scénographie vidéo

Intention du réalisateur Francesco Cesalli

C'est l'histoire d'images traitées comme une lessive, un lavage projeté à l'intérieur d'une machine.

Un écran unique derrière un hublot simulant le tambour tantôt vide, tantôt rempli de vêtements qui tournent, se transforment et se mettent à vivre.

Un essorage graphique permettant tous les possibles jusqu'au rinçage ultime.

Un adoucissant visuel pour nous rendre à ce que nous sommes, nettoyé·e·s de tous costumes et représentations parasites qui nous conditionnent.

Bref, l'occasion de nous rendre la liberté, de retrouver notre vraie nature... et d'être ce que nous sommes, simplement.

